

Commémorer, célébrer, transmettre : mémoires chantées, jouées, interprétées



23 février 2022
Université d'Artois, Arras - Salle des colloques



Commémorer, célébrer, transmettre : mémoires chantées, jouées, interprétées

MATINÉE **MÉMOIRES ET FIGURES DE LA COMMUNE DE PARIS**

9H30 : INTRODUCTION (S.-A. LETERRIER)

10H : CHANTER LA COMMUNE, DU XIXÈME SIÈCLE À 2021
PHILIPPE DARRIULAT ET SOPHIE-ANNE LETERRIER

11H : DISCUSSION ET PAUSE

11H30 : ART VAINCRA : LOUISE MICHEL ET LA TRANSMISSION
CLAUDE RÉTAT

12H : LOUISE MICHEL EN CHANSON
SIDONIE VERAEGHE

12H30 : DISCUSSION

PAUSE REPAS

APRÈS-MIDI **EXILS, IDENTITÉS, MISES EN SCÈNE**

14H : «LÉGER AU FRONT», UN SPECTACLE-PERFORMANCE SUR LA GRANDE GUERRE VU PAR
LES YEUX D'UN PEINTRE
DAVID CHAILLOU

14H30 : « NEKHTN UN HAYNT » : L'EXPÉRIENCE DES CAMPS DANS LE THÉÂTRE DE TRADITION
YIDDISH À LA SORTIE DE GUERRE
NATHALIE CAU

15 : DISCUSSION ET PAUSE

15H30 : MÉMOIRE, TRANSMISSION ET COMMÉMORATION. LES ARTS DE LA SCÈNE TIBÉTAINS
À L'ÉPREUVE DE L'EXIL
NATHALIE GAUTHARD

16H : DISCUSSION ET CONCLUSIONS

MÉMOIRES ET FIGURES DE LA COMMUNE DE PARIS

10H : CHANTER PENDANT LA COMMUNE, CHANTER LA COMMUNE : L'INSURRECTION ET LA CHANSON, IDENTITÉ ET MÉMOIRE.

PHILIPPE DARRIULAT ET SOPHIE-ANNE LETERRIER

La chanson est devenue une forme presque évidente de célébration de la Commune de Paris. Aucun rassemblement, aucune manifestation mémorielle ne peut se concevoir sans que soient entonnés quelques titres assimilés, à tort ou à raison, à l'insurrection parisienne de 1871. Cette mémoire chansonnière prend appui tout autant sur les nombreux chants écrits pour commémorer l'événement que sur les mémoires des actrices et des acteurs qui, à l'image de Louise Michel, se souviennent que : « dans les veillées des armes, au temps du siège et de la Commune, on chantait souvent ». Il existe en effet, au moins depuis la Fronde, une vraie tradition chansonnière insurrectionnelle dans les milieux populaires parisiens. Sous la Restauration et la monarchie de Juillet, les goguettes de la capitale ont permis de faire de la chanson un élément incontournable de la constitution d'une identité ouvrière en pleine élaboration. Les succès des cafés-concerts de l'Empire, où l'on peut entendre des titres écrits par de futurs communards, comme Jean-Baptiste Clément, ont confirmé le goût des travailleurs pour cette forme d'expression. La chose est entendue : on chantait pendant la Commune. Mais que chantait-on et qui chantait sur les barricades de 1871 ? Quelles significations donnait-on à cette activité ? Comment la mémoire, méliorative comme dépréciative, de cet événement a-t-elle également su se faire entendre avec quelques refrains ? Qu'est-ce qui se joue aujourd'hui autour de ces refrains, pour ceux qui les mettent à leur tour en musique, en 2021 ?

Ce sont à toutes ces questions que cette communication, accompagnée d'extraits de chansons enregistrées, essaiera de répondre.

11H30 : ART VAINCRA : LOUISE MICHEL ET LA TRANSMISSION
CLAUDE RÉTAT

Commémorer, célébrer, transmettre... et aussi attendre, préparer, faire « chauffer »... Louise Michel la communarde n'a jamais manqué un anniversaire de la Commune, et souvent, outre les discours et meetings, les a marqués par des publications (y compris un roman entier, pour les 20 ans de la Commune, en 1891 : *La Chasse aux loups*). Mais pour elle la Commune n'est pas en arrière, elle est encore à venir. Il s'agit donc de transmettre... quoi exactement ? une flamme, certainement, mais aussi une sorte de « microbe » : l'« esprit révolutionnaire ». Et comment exactement ? c'est ici qu'entrent en jeu, non seulement la militante, mais l'écrivaine et l'artiste.

12H : LOUISE MICHEL EN CHANSONS
SIDONIE VERHAEGHE

C'est à partir de la Commune de Paris que Louise Michel va devenir célèbre. La mémoire partagée de l'événement qu'elle ne cesse d'incarner, sa participation à de très nombreuses conférences aux comités organisateurs divers, l'entretien de ses relations avec personnalités importantes, participent à en faire une personnalité centrale de l'espace révolutionnaire du dernier tiers du XIXe siècle. Louise Michel figure, Louise Michel symbole : à travers son nom va se donner voir et se mettre en scène le mouvement ouvrier et socialiste. Les chansons produites en son hommage montrent comment elle devient un exemple à suivre et un symbole des combats politiques passés et à venir. L'image de Louise Michel la fédérée, l'ancienne communarde, participe à la reconstruction d'un militantisme qui élabore son esthétique, ses références, ses modèles et sa poétique.

EXILS, IDENTITÉS, MISES EN SCÈNE

14H : « LÉGER AU FRONT », UN SPECTACLE-PERFORMANCE SUR LA GRANDE GUERRE VUE PAR LES YEUX D'UN PEINTRE
DAVID CHAILLOU

Cette performance théâtrale reprend les lettres écrites entre 1914 et 1917 par le peintre Fernand Léger, alors qu'il était au front. Elle voit au fil de la lecture un acteur-lecteur (Olivier Balazuc) se transformer sous les doigts du sculpteur (Patrice Alexandre) en une statue vivante de boue, la musique de David Chaillou (3 musiciens et bande enregistrée) accompagnant cette métamorphose. Ce spectacle, commande du département de la Marne et de la région Champagne-Ardenne pour le 90ème anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, a été créé en 2008/2009 à la Comète, Scène nationale de Chalons-en-Champagne. Après sa création il a été donné à la Comédie de Reims et dans 3 lieux en itinérance en Champagne. Il s'est ensuite donné en Autriche et en Allemagne, enfin en tournée en 2018/2019 au Théâtre de l'Athénée (Paris), au festival des Abbayes de Lorraine, à l'Opéra de Reims et aux Rencontres musicales de Saint Ulrich. La communication reviendra sur la performance, et sur ses métamorphoses dans ces divers contextes.

14H30 : « NEKHTN UN HAYNT » : L'EXPÉRIENCE DES CAMPS DANS LE THÉÂTRE DE TRADITION YIDDISH À LA SORTIE DE GUERRE
NATHALIE CAU

La création artistique tibétaine en exil couvre un large éventail de styles et de pratiques empruntant au spectacle vivant, aux pratiques rituelles performatives, aux musiques actuelles (pop, folk, rap) et contemporaines (rock progressif, musique expérimentale, expériences multimédia), et enfin au réseau « world » ou « fusion ». Cette activité artistique est animée de vents contraires avec le renforcement des individualités créatives au contact d'autres univers sonores et la célébration d'une identité musicale collective, ciment et ferment des communautés tibétaines en exil et au sein de la RPC. Cette conférence illustrera à la fois la reconfiguration des trajectoires professionnelles des artistes tibétains en exil entre maintien et reconstruction mémorielle, commémoration et processus créatifs à l'œuvre en exil.

15H30 : MÉMOIRE, TRANSMISSION ET COMMÉMORATION. LES ARTS DE LA SCÈNE TIBÉTAINS À L'ÉPREUVE DE L'EXIL
NATHALIE GAUTHARD

La création artistique tibétaine en exil couvre un large éventail de styles et de pratiques empruntant au spectacle vivant, aux pratiques rituelles performatives, aux musiques actuelles (pop, folk, rap) et contemporaines (rock progressif, musique expérimentale, expériences multimédia), et enfin au réseau « world » ou « fusion ». Cette activité artistique est animée de vents contraires avec le renforcement des individualités créatives au contact d'autres univers sonores et la célébration d'une identité musicale collective, ciment et ferment des communautés tibétaines en exil et au sein de la RPC. Cette conférence illustrera à la fois la reconfiguration des trajectoires professionnelles des artistes tibétains en exil entre maintien et reconstruction mémorielle, commémoration et processus créatifs à l'œuvre en exil.

BIOGRAPHIES

Nathalie Cau

Docteure en études théâtrales, Nathalie Cau appartient à l'équipe Histoire des Arts et des Représentations (Université Paris-Nanterre). Elle a rédigé une thèse sous la direction de Jean-Louis Besson, intitulée *La Terre seule reste en place*. Ces recherches complétées par un post-doc à l'École universitaire ArTeC ont été publiées aux éditions du Détour dans un ouvrage paru en octobre 2020 sous le titre *L'Attente*. Tout en poursuivant ses travaux sur les formes présentées dans les camps de personnes déplacées juives à la sortie de guerre et en consacrant une partie de son travail à l'enseignement, Nathalie Cau s'intéresse désormais aux questions d'écriture de l'histoire et de mémoire en lien avec les arts de la performance, en participant au projet transdisciplinaire du labex « Les passés dans le présent » intitulé *Replay it again* (RePiT, dirigé par Baptiste Buob et Christophe Triau) et portant sur le *reenactment* et au projet *La Preuve par l'image* dirigé par Aurélie Ledoux à l'EUR ArTeC portant sur les usages des images photo-filmiques dans l'écriture de la contre-histoire. Elle rédige actuellement un ouvrage consacré aux questions de *reenactment* (*Re-Post-*), qui doit paraître à l'automne 2022 aux éditions Musica Falsa.

David Chaillou

David Chaillou est compositeur et maître de conférences à l'Université d'Artois. Formé au CNSM et à la Sorbonne, il écrit pour diverses formations (instrument seul, voix, orchestre, musique mixte) et compose, parallèlement à la musique de concert, pour le théâtre, le cinéma et l'édition.

Nathalie Gauthard

Nathalie Gauthard est ethnoscénologue, professeure des universités à l'université d'Artois et présidente de la Société Française d'Ethnoscénologie – SOFETH (agrée ONG pour le PCI par l'UNESCO) : <https://sofeth.hypotheses.org/>

Après une formation en lettres modernes à Paris 7 et en études théâtrales à Paris 3 (en parallèle d'une activité professionnelle de comédienne et metteur en scène), elle s'est spécialisée en ethnoscénologie avec une thèse de doctorat sous la direction de Jean-Marie Pradier à Paris 8. Ses recherches portaient alors sur l'analyse des processus de composition, de recomposition et d'innovation des rituels tibétains dansés, 'cham, à destination d'un regard extérieur au sein des communautés tibétaines exilées (Népal, Inde). Après une double qualification au CNU en section 20 (Ethnologie-anthropologie) et 18 (Arts du spectacle), elle a poursuivi ses recherches sur l'analyse des processus de patrimonialisation de l'UNESCO et ses effets sur l'épopée de Gesar de Ling (RPC, Tibet). Outre sa spécialisation sur les pratiques scéniques et performatives asiatiques, elle étudie également les esthétiques et les pratiques carnavalesques. Elle a soutenu une HDR intitulée « Pour une anthropologie des arts vivants et performatifs. Dynamiques esthétiques, sociales et politiques en arts du spectacle » à Paris IV en 2014. Elle poursuit à présent ses recherches sur la circulation, la transmission des savoirs, les processus de patrimonialisation et de revendications identitaires à l'œuvre dans les pratiques scéniques et performatives. Autrice de nombreux articles et de publications scientifiques, elle a été élue directrice de publication de la Revue *L'Ethnographie. Création, Pratiques, Publics* (MSH-PN-USR3258/SOFETH – ISSN 2534-5893).

BIOGRAPHIES

Philippe Darriulat

Philippe Darriulat est professeur d'histoire contemporaine à Sciences Po Lille. Historien du XIXe siècle, il travaille notamment sur les chansons populaires et sur leur portée sociale et politique. Il a notamment publié en 2010 *La Muse du Peuple. Chansons sociales et politiques en France 1815-1871* et plus récemment, *Un Enfant du siècle : Albert Laponneraye, révolutionnaire, historien et journaliste*.

Sophie-Anne Leterrier

Sophie-Anne Leterrier est professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Artois. Spécialiste d'histoire culturelle, elle consacre ses travaux récents aux pratiques musicales populaires de la Révolution et du XIXe siècle. Elle a consacré de nombreux articles et un volume aux chansons de Béranger, le « chansonnier national » du premier XIXe siècle (*Béranger, des chansons pour un peuple citoyen*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012). Elle travaille sur les chansons en patois de Lille, depuis la mise en œuvre du projet Musicarchives (2015), qui consistait à documenter et réinterpréter ce patrimoine.

Elle a récemment publié : *Etudier, interpréter, valoriser les chansons anciennes*, actes de la journée d'étude-atelier du 28 juin 2016, ouvrage réalisé par l'OPCI, Paris, L'Harmattan, 2019.

Claude Rétat

Claude Rétat, directrice de recherche au CNRS, est spécialiste de la littérature française du XIXe siècle. Elle a retrouvé et publié de nombreux inédits de Louise Michel (dont *La Chasse aux loups*, édition critique, Classiques Garnier 2015, rééd. 2018). Derniers parus : *Art vaincra ! Louise Michel, l'artiste en révolution et le dégoût du politique*, essai (Bleu autour, 2019), *La Révolution en contant, Histoires, contes et légendes de Louise Michel* (Bleu autour, 2019), *Louise Michel, Mémoires, 1886*, édition critique (Folio, 2021). À paraître (printemps 2022) : *L'Anarchie au prétoire. Vienne 1er mai 1890, une insurrection et ses juges*, essai.

Sidonie Verhaeghe

Sidonie Verhaeghe est maîtresse de conférences en science politique, spécialiste de la mémoire des gauches et de l'histoire sociale des idées anarchistes et féministes. Elle est notamment l'autrice de *Vive Louise Michel ! Célébrité et postérité d'une figure anarchiste*, Éditions du Croquant, 2021.